

WAMBAIX

dans la tourmente des guerres

Première partie : La guerre franco-prussienne de 1870-1871

Par Bruno BARRIER

Je me propose, dans les prochaines revues de l'association « Cambrésis Terre d'Histoire », de vous faire part de mes recherches sur l'impact des guerres sur la commune de Wambaix entre 1870 et 1945. Je commencerai par la guerre franco-prussienne de 1870-1871 dont on a commémoré le 140^{ème} anniversaire en 2011 mais qui semble pourtant bien oubliée dans l'esprit de nos contemporains... Je vous présenterai tout d'abord l'aspect du village en 1870, ferai ensuite un petit rappel sur les causes et sur les faits marquants de cette guerre et en terminerai par des aspects plus locaux : le comportement des habitants pendant la guerre, les soldats wambésiens morts au champ d'honneur et vous proposerai enfin quelques anecdotes sur l'occupation du village par les Prussiens en janvier 1871.

Wambaix en 1870

En 1870, la commune de Wambaix, située à 5,8 kilomètres de Carnières (son chef-lieu de canton) et à 6,4 kilomètres de Cambrai, dénombre environ 700 habitants et une centaine d'habitations groupées autour de l'église de la fin du XVIII^{ème} siècle (et du cimetière).

Depuis 1848, c'est Auguste DELACOURT, cultivateur, qui est le maire du village. Il a entrepris depuis le début de son mandat le pavage de toutes les rues du village. C'est Marcel Joseph BULTEAU qui est depuis 1862 le curé de la paroisse. Ce dernier est un historien réputé qui entrera à la Société d'Emulation de Cambrai ainsi qu'à la Commission Historique du Nord.

La commune bénéficie depuis une douzaine d'années d'une ligne ferroviaire mise en service par la Compagnie des Chemins de fer du Nord le 15 juillet 1858, mais pas encore de halte (seulement en 1891).

Wambaix dispose d'une école de garçons (à l'emplacement de l'actuelle mairie) depuis 1845 et d'une école de filles (actuelle école) depuis 1862/1866 et l'enseignement y est gratuit pour tous depuis 1870.

Le quotidien des Wambésiens se partage alors entre l'agriculture et l'activité textile (une quarantaine de tisseurs en cave pendant la période hivernale). José HERBERT nous révèle que les « nécessiteux » étaient au nombre de 81 (soit plus de 10 % de la population) en 1868.

L'annuaire de 1870 nous fournit la liste suivante des artisans et commerçants du village :

- Arpenteurs : BRICOUT et TISON (l'instituteur).
- Boulangère, épicière, marchande de charbon et d'étoffes : Veuve CARTIGNY.

- Cabaretiers : HUTIN, HUTIN-THUILLEZ, LEDUC, LEFEBVRE, BALEMBOIS, PARINGAUX, PROY, THERY.
- Charpentier : VIGNERON.
- Charron : TANIÈRE.
- Cordonnier : BLANCHARD.
- Epiciers : E. BANSE, BROCHARD, J. HUTIN, P-J HUTIN.
- Maçon : SAVARY.
- Maréchaux : DEMAILLY, LASSELIN.
- Menuisier : CARON.
- Meunier : HERLIN.
- Sabots (marchands de) : C. CARTIGNY et HUTIN.
- Débitants de Tabac : BANSE et MOREAU.
- Fabricants de Tissus : C. BRICOUT.
- Tonnelier : BOULOGNE.
- Vitrier : PARINGAUX.

Dans ses diverses notices, José HERBERT présente la fin du Second Empire comme une période de malaise et d'insécurité où l'indigence et le manque de travail sont de plus en plus flagrants.

C'est dans ce contexte douloureux que les Wambésiens apprendront la déclaration de la guerre de la France à la Prusse, la chute de l'Empire, la proclamation de la République et l'humiliante défaite de 1871.

Les causes de la guerre

Les rivalités franco-prussiennes constituent les prémices de cette guerre. En effet, vers la fin des années 1860, un fort courant francophobe touche la Prusse. La guerre est souhaitée par de nombreux hommes politiques dont Otto von BISMARCK, qui voit là un prétexte à l'unification allemande et un biais pour amoindrir la puissance française à l'échelle européenne.